

128. Avenue Wagram



Bien cher Monsieur et Voisins

Comme vous avez dû l'apprendre
par Mr. Taliet et à Proscoff
j'ai été assez rudement malade
par une forte indisposition.

Cela vous explique mon silence
à votre aimable lettre de Lasfons.

Je vais mieux maintenant, mais
le médecin me défend encore de sortir,
sans cela j'aurais déjà pris la liberté
de me présenter à votre Laboratoire.

Le temps est bien disgracieux et
vous devez être fatigué en revenant de
votre cher Midi, je n'ose vous prier
d'écarter un de ces matins votre
ami en projet et de venir me demander
à dîner (11 heures et demi).

Si le cœur vous en dit, j'en
serai bien heureux. Votre tout dévoué
Cesmak

J'ai reçu cette lettre le 18/2/88
en mars ou avril
et au
dit

Donamery Hotel des
Voyageurs
(Fermière).

Cher Monsieur



Merci de votre bonne lettre,
quand a mon maximum pour
l'achat de ce terrain je n'en sais
rien moi-même, mais je sais que
je voudrai l'avoir, naturellement
dans les conditions les plus douces.

Mettez 12000 frs, 15000 frs
voire même 18000 frs et plus s'il le
faut, mais j'espère cependant
qu'il vous restera entre 12 ou 18
Cents frs au plus, car je ne sais
vraiment pas, qui y mettrait des
enchères, j'aimois tant qu'on ne
se doute pas que c'est pour moi.

Quand la vente doit elle avoir
lieu ???

Grand a mon nom, j'espère
qu'il vous sera possible de le cacher
jusqu'à après les 8 jours d'absence
lorsque le terrain me sera irrémédiablement
adjudgé, alors vous pourrez le dire
sans inconvénient.

Vous parlez d'une dépense dans
votre lettre, je ne comprend pas bien,
ou j'en ai peut-être mal lu.

Tout le monde à Poroceff doit
maintenant savoir que je suis ici à
Donarmenez avec le Prince Gastoroff,
mon beau-père, ma sœur et ses enfants.
J'aurai préféré les mener à Poroceff
(ce qui arrivera une autre année) mais
je ne m'étonne pas du tout qu'on en
jase. Tout cela s'expliquera avec
le temps, lorsque j'y viendrai en
Octobre.

Merci de tout cœur mon cher
Monsieur de vous occuper ainsi
de mon affaire, qui me tient bien
au cœur. J'espère pour vous comme
pour moi en une prompte solution,
et je vous remercie mes remerciements
les plus cordiaux.

Comme vous le pensez bien je
suis ou ne peut plus heureux de
me voir nommé dans la Légion d'honneur.

Et bientôt j'espère une nouvelle
définition, l'argent est prêt à
vous être envoyé courriers par courriers.

Votre tout dévoué

Cermak

Donamenez (Fimistix)
chez Godes.

Mon cher Monsieur



Comme vous le diagnostiquez si bien, ma patience est bornable, cependant je vous assure que cela est surtout pour vous, car vous avez eu plus de papier à remplir d'écritures que le terrain n'est grand.

Comment faire maintenant, Je n'ai pas l'honneur de connaître votre préparateur. Est ce un homme assez pratique pour ne pas oublier la route ?

Ne serait-ce pas beaucoup plus simple de m'envoyer tout bonnement au Maire, avec lequel je suis très lié et qui vient encore de me donner tout dernièrement une preuve d'amitié.

Je pourrais alors charger un des Messieurs Fallague ou La Halle de pousser à l'ouvrage. Certes j'aurais

infirmité préférée que cela soit vous
qui l'achetiez, mais enfin que faire
contre force majeure. Vous serez bon
au moment de la vente et je crains que
tout cela ne vous cause encore une
foible d'ennuis en tout cas de longues
pages d'écriture, vous qui avez si
peu de temps à perdre.

Je vous demande conseil et m'y
conformerai. Si vous croyez que notre
préparateur (qui est ce?) puisse
faire l'affaire je suis très content.

Ne pourrait-on pas demander au
Maire de mettre le jour de vente vers
le 5 ou 6 Octobre. J'y serai alors
et cela irait tout seul.

Quant au terrain de la batterie
c'est sans doute le Ministère de la guerre
qui le met en vente. J'ai bien envie
d'écrire au Maire de me tenir au
courant du jour de la vente, je suis

persuadé qu'il désire beaucoup que
j'achète quelque chose à Proscoff,
et je viendrais bien tout équipé pour
pousser à cette enchère là, pourvu que je
sois à temps, il faudrait que je sois
prévenu par télégraf.

Je pense que ce terrain ira assez cher, il
doit y avoir des amateurs.

Je suis de plus en plus confus de
tout le sot tracis que je vous cause
et je souhaite ardemment qu'un jour
viendra ou vous pourrez m'employer
à quelque chose.

Bien à vous et même
Cesmaik.

Nous avons eu des grandes chaleurs ici
décidément Douaïnnez est plus abîté
de la mer que Proscoff.

Mon neveu se plaint de la rareté des
animaux sur la grève, j'espère bien le
dédommager à Proscoff, l'année prochaine.

128 Baume Wagram

Cher Monsieur



Merci encore et toujours.

J'espère que tout marchera bien.
Quand au nom à donner lors de la
vente, je crois toujours qu'il vaudrait
mieux que cela soit le vôtre, mais
peut-être ne vous le demandera-t-on
qu'après les 8 jours qui suivent la
vente et pendant lesquels on peut
encore surencherir. Quand on dressera
l'acte de vente et que rien ne pourra
plus me l'ôter, il n'y aura plus aucun
inconvénient de donner mon nom.

Mon beau-père, ma sœur et les enfants
sont arrivés et nous partons Samedi
12 tout au soir pour Doisance
(Hôtel des Voyageurs.) on je vous
prierai de m'écrire.

J'emporte avec d'argent, pour pouvoir
vous l'expédier en billets de banque

Tôt que la vente sera faite, on
même d'avance si vous le préférez.

En écrivant dernièrement au Maire
y lui ai demandé s'il y avait quelques
maisons à acheter et à quel prix.

Il ne m'a parlé que de celle de M^{rs}.
Desgoutins, mais qui est très chère.

Comme vous le dites mon terrain
vaut mieux et j'espère d'y bâtir
quelque chose de très confortable car il
y a de la place.

Mes bien sincères remerciements
pour toute votre amabilité,

votre dévoué

Cermak

128 Avenue Wagram
Paris 17^eillet.



Mon cher Monsieur

Je Vous suis infiniment reconnaissant
de ne pas m'avoir oublié, au milieu de
vos nombreuses et si intéressantes occupations.

Je suis vraiment confus du sacrifice
que je vais Vous donner avec une négociation
pareille, mais Vous me rendez un véritable
service.

Je tiens absolument à ce que personne
pas même mon excellent ami le Maire,
ne se doute encore pour qui sera l'acquisition.
J'ai des motifs pour cela et je Vous les
communiquerai en temps et lieu.

Veuillez seulement dire que c'est pour
Vous ou pour un de vos amis et si l'on
fait l'acte de vente de laisser le nom
de l'acquéreur en blanc en attendant
ma signature.

Offrez 3000 frs de la maison et allez

jusqu'à 3500 frs, pour le moment
c'est assez (quoiqu'il ne voudrai pas
laisser échapper la chose faite de quelques
cents frs.) mais demandez en même
temps au Maire a quel prix la
Commune voudrait vendre le terrain
tout au tour, car sans ce terrain je
ne voudrai pas de la maison, car j'ai
l'intention de bâtir un étable et une
belaudière. Le Maire vous donnerait un
plan du cadastre afin de savoir combien
il y a de terrain, le mur est mauvais
mais propre que le sol est sur du roc.

Le tout payé comptant.

Je sais que le Maire est très désireux
de vendre ce terrain et qu'il l'a plusieurs
fois offert aux deux sacres Mironet, propriétaires
de la susdite maison.

Je suppose que pour quelques centaines
de frs on l'obtiendrait car la commune

a besoin d'argent.

Je serai très heureux de devenir ainsi
votre voisin et très fier si jamais
mes pinceaux pourraient vous être
utiles, a Vous ou a vos élèves.

Si plus tard je voulais m'agrandir
j'aurai encore la ressource de la batterie,
mais pour le moment j'ai bien assez.

Si le Maire a l'espoir de bien vendre
le terrain il s'appliquera a vaincre la
résistance des filles Mironet.

Mille gardons de vous embrayer
avec une pareille affaire et bien merci
de toute votre complaisance,

Veuillez recevoir l'assurance de mon
sincère dévouement, votre
très respectueusement,
Jules-Louis Cermak

128 Avenue Wagram



Mon cher Monsieur,

de la mer navilleront toute ma maison
ambis puisque je vais au bord de la mer pour
me salue. J'urte une fois que j'aurai le plan
je verrai ce qu'on pourra bâtir pour y être très bien,
ayez alors la bonté de m'envoyer le plan au
même temps que le prix qu'on demande.
Il me faut cela pour me décider.

Veuillez me faire savoir quand je pourrai
vous voir à Paris, (moi je reste encore tout le
mois ici) on a qui serait m'ême, si vous
vouliez bien m'indiquer un jour ou vous
viendriez dîner chez moi.

Recevez mon cher Monsieur, mes remerciements
les plus sincères pour le service que vous
me rendez, et croyez, je vous prie à ma
profonde reconnaissance

vostra tout dévoué
J. Cermak

Mr Bongnet est il déjà à Proscoff?
Pourvu qu'on n'ait pas maintenant affrété ce terrain
aux filles Mironet afin d'arrondir leur propriété!
et faire plutôt une exploitation en vendant maison
et terrain ensemble. Enfin vous savez.

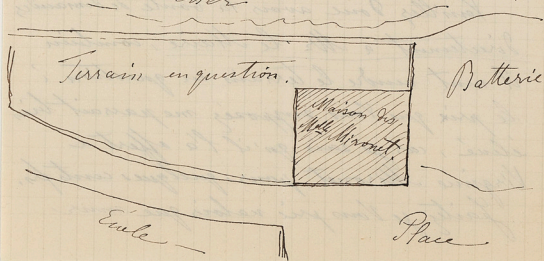
Je ne me doutais pas que le terrain
autour de la maison fut aussi grand.
C'est bien 2 ares 95 - ou près de 300 mètres,
mais c'est tout ce qu'il me faut en
attendant, plus tard je pourrai en core
m'agrandir en achetant la batterie, si
le Ministre de la Guerre la met en vente.
Je renonce donc tout à fait à la maison
en question. Quant à la maison de la
légion d'honneur j'en trouve le prix
trop élevé pour ce que je compte mettre
à mon petit préda terre de Proscoff, d'autant
qu'il me faudra toujours bâtir un atelier.

Veuillez donc avoir la bonté de demander
directement à Mr le Maire, combien
il veut vendre le terrain en question?
le prix que vous supposez me paraît bien
élevé, car je sais qu'il l'a offert à
Virginie Mironet pour quelques cents frs.
faites je vous prie savoir que muer

est en très mauvais état et qu'il n'est pas
sur qu'on ne soit obligé, pour pouvoir
hâter, de faire les fondilles profondes afin
de trouver la roche solide. Jamais Mr
Bouquet n'a eu l'idée d'acheter ce terrain
c'est, comme vous l'avez parfaitement
deviné, une manière de faire valoir la
marchandise.

Ayez la bonté, de faire calquer
par Desiré, le secrétaire de la Mairie,
le plan cadastral de ce coin de Moscoff.

Si réellement il y a plus de 300 Mètres, j'y
trouverai très bien place pour ce qui y veut
faire, mais encore aimerai-je voir par
le plan du terrain, comment je m'arrangerai.
Si je me rappelle bien il est ainsi configuré



Je Vous prie toujours de faire mon nom,
mais je Vous conseille et Vous prie de traiter
avec le Maire en personne. Je ne crois pas
qu'on puisse vendre ce terrain sans l'avis du
Conseil municipal, comme je pense que
le Ministre de la Guerre ne peut vendre sa
batterie qu'aux enchères publiques. Mr Bouquet
a en effet manifesté l'intention d'acheter,
mais alors nous verrons.

Je suis très heureux d'apprendre votre
acquisition et je Vous félicite du prix
relativement peu élevé.

Je suis vraiment confus d'abuser
ainsi de votre complaisance, mais je n'ai
absolument personne à qui je puisse m'adresser.
Veuillez donc m'excuser mon cher Monsieur
et permettez moi d'user de Vous pour terminer
cette petite affaire. Je ne puis encore Vous dire
combien j'offre du terrain, il faudra d'abord
qu'on me dise combien on en demande.
En reste ce que je dis en mauvais état du mur
est très réel et il faudra dépenser considérablement
pour le reedifier. Je sais que les embrans

128 Avenue Wagram
Samedi 15 Juillet.

Bien cher Monsieur

Mille fois merci de votre aimable petite
lettre de ce matin et de tout l'empressement
que vous mettez à me prouver ce soin
de Pronoff, bust de toutes mes ambitions.

Vous avez admirablement manœuvré
avec M. le Maire, seulement je ne me
suis pas de la douce illusion de devenir
acquéreur au prix de mille francs,
quoiqu'il en fût personnellement...
je pense au contraire qu'au dernier
moment il surgira quelque concurrence
mais j'espère qu'en ayant la latitude
d'aller jusqu'à 2000 frs on même
2500 francs resterez vainqueur.

Si l'on me cède définitivement le
terrain, vous pourrez dire au maire et
à mes amis du Conseil, que si je n'ai
pas voulu être nommé, c'est pas pure
délitance envers eux, pour que plantés
on ne puisse les accuser d'avoir vendu



a meilleur compte, parcequ'il s'agit
a un ami.

Je vois qu'il faut une sanction a
cette transaction de la part du préfet
ou même du Ministère, mais je suppose
que là il n'y aura plus de difficultés.

Si les enchères restaient ouvertes
jusqu'à cette sanction, ma foi j'aimerais
autant alors que vous l'achetiez en
votre nom, qu'il le me le revendre après.

Je sais bien que cela ferait double frais
mais je vous avouerais franchement que
je crains une concurrence ouverte pour
me l'acheter. Enfin vous serez pour
le moins pour m'assurer cette acquisition
en tout cas et vous pourriez facilement
vous informer des chances a courir.

Je me rejoins déjà d'avance de devenir
ainsi votre voisin et j'espère que vous
voudrez bien utiliser un peu mes vœux
et l'intérêt enthousiaste que je porte a
la science.

J'espère que vous aurez bien la bonté
de m'informer par lettre du résultat de
la séance du Conseil et je vous prie de
recevoir mes très sincères remerciements.

Lorsque vous serez a Paris, vous
m'aurez qu'il me donnez par écrit un
rendez vous ou et quand vous voudrez
je serai très heureux de m'y rendre, n'importe
a quelle heure et a quelle distance, je suis
d'ailleurs entièrement libre et tout a votre
disposition.

Je vous salue la main,
tout a vous

Lermak

Le Vous prie d'agir a votre guise,
je Vous fais seulement ces restrictions
par ce que je trouve bête de se laisser
raisonner quand on pourrait employer
l'argent dépensé, a améliorer la future
batterie.

A bientôt une réponse favorable
j'espère et mille remerciements
pour votre grande bonté

Votre bien reconnaissant
et dévoué J. Cermak

Je renonce bien décidément a la
maison des filles Mirouet.

Demandez aussi, je Vous prie s'il n'y a pas
de servitudes attachés au terrain a cause de la
proximité de la batterie, je sais qu'on
suppose qu'elle sera mise en aente, mais tout
qu'elle existe les lois militaires la suppriment.
Si Demandez Vous ne pourriez pas conclure, le
Conseil remettrait bien l'affaire a votre retour, en
s'engageant de ne pas vendre d'ici là. Nos camarades
de cela s'en.



Mon cher Monsieur

Je suis de plus en plus confus du
mal que je Vous donne, mais j'espère
que cela sera fini bientôt.

Le terrain me paraît en effet
beaucoup plus grand que je ne pensais,
mais le plan est il bien exact? En tous
cas avec près de 300 mètres, j'ai largement
assez. Je crois que pour l'avoir meilleur
marché Vous devriez faire valoir que ce
terrain est fait exposé aux vents et marais,
perdu dans une petite ruelle et que certes
jamais un Proscovite ne songera d'y
bâter une maison d'habitation,

Par ma lettre d'ici je Vous prie d'offrir
mille francs, mais il est évident qu'ils
en demanderont davantage.

Il me semble que je pourrais aller
jusqu'à 2000 fcs, au-dessus de cette somme
je vois que cela serait folie.

Puisque Baidinet a payé son terrain
3000 fs, situé au milieu de la ville et
plus grand d'un acre, je pense qu'il devrait
être très content de se débarrasser d'un lopin
de terre mal située, au même taux.

S'il n'acceptent pas mon prix, qu'ils
disent ce qu'il en veulent et y réfléchira.

Je suis persuadé que Vous l'aurez à
15 ou 18 cents francs, ou alors Procaff
à bien changé! Dites bien en affaire
que ce n'est pas pour Vous, afin d'y installer
un laboratoire, il serait capable de voir
que Vous l'aurez absolument besoin.

Dites que c'est pour un ami qui veut
y bâtir une petite maisonnette et que ce
n'est qu'une fantaisie mais nullement
une nécessité. Enfin Vous saurez mieux
que moi, dire ce qui convient selon les
circonstances.

Si Vous tombez d'accord et que le
marché est conclut Vous pouvez sans
inconvénient dire mon nom afin
qu'on dressé l'acte de vente. Dans le

cas où Vous ne pourriez tomber d'accord
et qu'ils demandent plus de 2000 fs je
Vous prie de faire encore mon nom.

Il ne doute pas que le maire ne soit
très content avec Vous, car je sais
qu'il a l'intention de Vous demander
quelques petits services à Paris près
du Ministère.

Je ne Vous télégraphie pas, car je me
méfie beaucoup de l'employé.

Aujourd'hui Jeudi Vous avez ma
lettre qui Vous permettra, moyennant mon
offre de 1000 fs de réunir convoquer le
Conseil pour Dimanche et demain
Vendredi Vous avez ces lignes qui Vous
donnent à temps mon maximum...
il est évident que s'il le fallait absolument
j'augmenterais bien encore de ou 3 cents fs
si par hasard il s'était mis dans la tête
de demander tant par mètres, et que ces
quelques cents fs soient nécessaires pour
arrondir la somme.

128 Avenue Wagram

Mon cher Monsieur



J'offre ensuite 1000 frs du terrain et je paierai même plus si il le faut absolument mais avant tout il me faudrait le plan après que je puisse juger de l'implétement, de la forme et de la grandeur du terrain.

Je suppose toujours qu'il a près de 300 □.

Je vous répondrai par courriers, dès que j'aurai ce plan et je vous donnerai mon Maximum, mais je pense bien que le Maire attendrait votre retour si vous l'en priez. Il n'y a pas tant de concurrents pour ces achats, cependant j'aimerais autant avoir terminé la chose.

Mille remerciements

Bien à Vous

J. Cermak

Donamenez (Finistère)
chez Godec

Bien M^r. Monsieur



Je remets toute mon affaire entre
vos mains bienveillantes et vous
agirez absolument comme vous
l'entendrez, je gage que mes
intérêts ne pourrout jamais être
mieux gardés.

L'état de ma sœur s'est tellement
amélioré que nous songeons à quitter
Donamenez dans une huitaine de
jours. Mon beau-père, ma sœur et les
enfants vont à Paris, moi je passerai
8 à 10 jours à Roscoff, avant de
rentrer Avenue Wagram.

Il serait bien plaisant si j'y
assistais en spectateur à la vente du
train, ou encore mieux si vous
me laissez de l'acheter pour vous !!

Un coup les touchera-tout seraient
reconciliés !!!

Mais je ne suis pas assez sûr
d'y être pour vous proposer cela,
pourtant je pense bien ne pas en
être loin vers le 21 au 22 Octobre.

Si vous avez quelque communication
à me faire, adressez jusqu'à cette
date, ici à Danarsmenez chez Godu,
je vous prie, si par extraordinaire
j'aurais déjà parti, je laisserai
les ordres les plus sévères pour
qu'on me fasse parvenir lettre ou
telegramme.

Encore et toujours, merci ..

J'ai hâte d'être employé par vous
à quelque chose, j'espère que cela ne
tardera pas. Bien à vous, votre
tout dévoué
Cermak

Douarnenez (Finistère)
3 Octobre 1878.



Bien cher Monsieur

Comme Vous le voyez, il est
heureux que la vente soit ainsi
reculée, j'en suis bien aise, d'autant
plus que je ne sais plus de tout quand
je pourrai être à Proscopp.

Ma sœur est tombée assez gravement
malade, et naturellement je ne voudrais
pas quitter ce petit trou de Douarnenez,
en je suis absolument nécessaire à ma
famille. Il y a encore d'autres raisons
aussi et de plus je viens Vous prier
cher Monsieur, de vouloir bien acheter
ou faire acheter le fameux terrain
en notre nom, et d'aller, si le fait,
peuqu'à deux mille cinq cents francs pour
l'acquies. Quand tout sera bien
terminé et que nous nous serons revus
à Paris, alors mon notaire y dressera
l'acte de vente entre nous.

Jusqu'à là je pensais que mon nom
ne soit pas prononcé, les nouvelles
reçu de Roscoff me font desirer cela
et j'espère ne pas par trop abuser de
vous, puis que vous avez déjà en la
bonté de m'affirmer ce mode d'acquisition.

Je suis vraiment content de vous
travailler si longuement pour cette petite
histoire, mais c'est votre faute, vous
avez été d'une amabilité si complète
qu'il n'y avait pas moyen de résister.

Pourtant je n'aurais pas osé agir ainsi
si j'avais eu le choix, mais vous qui connaissez
Roscoff vous devez le comprendre.

C'est donc bien convenu n'est ce pas
et si la route se fait avant votre arrivée
avez la bonté de donner les adresses nécessaires
à Marty, comme si c'était pour vous.

C'est sans regrets que je payerai double
prix.

Vous avez donné une impulsion
extraordinaire aux acquisitions à Roscoff,

c'est une vraie réussite. et bientôt
le laboratoire sera entouré d'une
cité pleine d'admirateurs.

Vous devez avoir un vrai été dans
votre beau midi, car ici même (sans
une tempête) nous avons une température
très agréable. Mon neveu est dans le
saisonnement de trouver tant de choses
curieuses, nos chambres exhale une
doux éponantable, produite par une
quantité de bêtes et de plantes qui séchent.

Ma famille se propose de passer le
mois de Novembre à Paris et j'espère
que vous consentirez de faire sa connaissance.

J'espère en tous cas vous serrer
la main au commencement de Novembre
et pouvoir vous exprimer toute ma
reconnaissance. En attendant je remets
en toute confiance mon affaire en
vos mains. Votre tout dévoué
J. Cermak

membres du Conseil.

Je serai content de payer 1500 frs et j'en ai
à 1800 et deux mille frs. S'il le fallait
absolument j'en ai même deux ou trois cents
frs au-delà, mais plus, ne paraîtrait
abondant. Comment écrire-vez vous cela
à votre préparateur pour qu'il n'y ait
pas d'indiscretion?

Quand à la citadelle ne ferai-je pas
bien d'écrire à quelque ami de Proscoff de
me télégraphier ensuite si l'on annonce la
vente, ou votre préparateur, tenu au courant
par le Maire pourrait le faire.

J'irai voir pourtant moi-même mon terrain
et de m'en contenter, sur ces 300 mètres
je pourrai bâtir plus qu'il ne m'en faut,
la citadelle serait agréable d'y ajouter mais
je crains qu'elle n'ait été très haute.

Faites donc comme vous le croyez pour
le mieux. Merci de toute la patience
que vous avez pour tâcher de m'en donner.

Bien à vous, votre tout dévoué

Cornak

Mon bonheur et ma reconnaissance
regrettent vivement de ne pas encore avoir fait votre
connaissance. Les enfants veulent votre nom
depuis longtemps ~~à l'école~~, ayant lu des extraits de
vos ouvrages.

Donarmenez (Finistère)
chez Godec



Bien cher Monsieur,

J'ai été légèrement indisposé, c'est
pour cela que je n'ai pas pu vite répondre
à votre avant dernière lettre, qui était
bonne et aimable comme toujours et
donne les détails sur "Touche à tout"
m'ont beaucoup amusé.

Hier j'ai reçu la lettre du 7 Sept.
qui m'annonce, hélas, votre départ.

Vous voyez bien mon cher Monsieur
que toute cette affaire vous causera l'humili-
d'une interrompue correspondance, il est
usé que vous prenez la chose si gaiement
et avec tant de bonté que je me laisse
faire, je me contente d'être honteux
mais j'accepte.

Je n'ai pas encore de jour fixe pour
mon arrivée à Proscoff, mais je pense bien
y être vers le 10 ou le 15 Octobre.

Ne pourriez Vous pas obtenir du Maire
qu'il recule la vente de quelques jours, cela
doit être légalement possible, et puisqu'elle
n'a pas pu se faire pendant votre séjour
je préférerais pour plusieurs raisons de
retarder la vente, d'autant plus qu'il y aura
peut-être des chances que Vous soyez revenus,
en tout cas, j'y serai,

Le mois d'Octobre commence justement
un Dimanche, cela avance trop les choses

Avez Vous donné vos ordres à
votre préparateur, avant de partir?

Ne craignez Vous pas que si Vous en
chargez Marty, il ne fasse quelque
indiscretion pour le Maximum que je
dois fixer, et pour faire le protecteur
de la Commune, dont il est devenu
nouvellement membre, il ne fasse monter
^{les espérances} desite jusqu'à mon Maximum?

De faire l'important est si inhérent
à la nature humaine que je ne pourrais
même pas lui en vouloir.

Vous votez que 24 heures après ... il faut
donner le nom. Et ce 24 heures après les
premières enchères à la bougie ou à cet
24 heures après que la vente est tout à fait
close, c'est à dire après les 8 jours on l'on
peut encore enchérir moyennant un
cinquième en plus. Le dernier cas ferait
tout à fait mon affaire, car dès que je serais
lun sûrement l'acquéreur je compte desirer
de dire tout haut à Pouchoff.

Enfin, pour ne pas compliquer encore
les choses, donnez mon nom aussitôt
qu'il le faudra.

Je regrette que Vous ne m'ayez pas
communiqué les cancares qui Vous
engageraient de me conseiller à garder
l'anonyme, je suis de ceux qui a
tout prix aiment à être renseigné.

Pour ne pas Vous ennuier encore
davantage de correspondance je Vous requête
desirer ici mes intentions concernant le
Maximum. Je préfère acheter à
1200 frs plutôt qu'à 1025 frs, afin d'éviter des
crisilleries plus tard de la part de certains

Douarnenez (Finistère)
chez Godée.

Mon cher Monsieur



Ainsi soit-il ! Vous ferrez pour
le mieux et je ne doute pas du succès
final. Je crains seulement que tout
cela ne continue à Vous donner une
foule de tracas. Avec Vous en la honte
de Vous informer, à quel moment il faut
payer la somme de l'enchère ou
faut-il même déposer d'avance ?

Il faudra que nous convenions de tout
cela avant notre départ.

Quand comptez Vous quitter Proseff ?

Si la batterie se rend après notre départ
qui me prévendra par télégramme ? afin
que je puisse arriver à temps pour assister
à la vente.

Vous avez mon cher Monsieur que

je suis obligé de vous assommer
avec ces détails insipides, et vous êtes
d'une amabilité si grande qu'on doit
nécessairement craindre d'abuser.

Votre longue lettre m'a ravi et je
trouve vos appréciations sur les Procorvites
d'une exactitude photographique.

La tache de Nitrate d'argent avait
aussi son cachet, c'était bien une
lettre sortant d'un laboratoire scientifique
on l'on analyse à fond les hommes
et les bêtes!

Merci très cordialement

à vous

Cermak

128 Quai - Jean,



Bien cher Monsieur

J'ai reçu votre aimable lettre du
27 Octobre on vous me dit, de venir
essayer. Vous venez à la Sorbonne le 4
de 7 à 3 heures.

Puis j'ai reçu votre petit mot ^{si} à la
hâte, on ne peut malheureusement
pas tout déchiffrer la seconde phrase.

Je me tiens donc à votre rendez vous
du 4, d'autant plus que le 3 vous serez
très fatigué du voyage et sans doute déjà
occupé à mille choses à votre débatté.

J'espère que pour la semaine prochaine
vous voudrez bien me donner au moins
la partie de votre soirée qu'il vous faut
pour dîner.

A bientôt
votre tout dévoué
Cermak

128 Avenue Wagram



Bien cher Monsieur

L'incident parait se corser,
enfin, que voulez vous, il faudra payer
cher, Proscoff veut devenir une
grande cite, c'est le celebre laborateur
qui nous veut ala ... j'aurais du
prevoir et acheter plus tot.

Or donc allez jusqu'a 3500 frs et plus
s'il le faut absolument, mais je vous
prie, si a n'est pas trop abuser de
votre bonte', arretez vous un instant
a St. Pol et parlez vous meme a
Mr Maki en lui remettant ma lettre

Vous serez beaucoup mieux renseigné
et vous userez encore de votre autorite
morale en plus de ma lettre. C'est un
homme tres dans et abligeant, y lui
demande de s'abstenir, comme au
service d'ami et je suis sur qu'il le fera.

Je lui recommande le secret le plus
absolu et je crois pouvoir y compter.

J'ai bien peur que malgré l'heure
matinale, si la suite se prolonge,
vous ne puissiez pas partir par le
courrier de 3 heures, les chances
sont si mauvaises. Vous pourriez
peut-être aller coucher à Morlaix et
partir Mardi à 7 heures du matin.

Que de dérangements et d'ennuis!

Vu l'état de mes nerfs, vous seriez
tout de même bien gentil de me télégraphier
si véritablement je suis resté acquiescent.

Enfin heureusement que toute
notre caravane va finir forcément
dans quelques jours.

Votre bien reconnaissant

Cerné

128 Avenue Wagram

Bien cher Monsieur



Je n'ai écrit à personne à Moscou
depuis mon départ et j'ai
seulement préparé la lettre pour
M^r Mahe de St. Pal. Je vous
l'envoie enjointe, vous la donnerez
si vous jugez la chose utile.

Je suis sûr de ce Monsieur, jamais
il ne mettra des enclaves sur moi,
mais s'il ignore que c'est pour moi
qu'on achète il en mettra bien
certainement.

Mais pour que ma lettre ait de
l'effet il faut que M^r Mahe prie
de recevoir un jour avant la suite
car ce ne sera pas lui en personne
qui ira mettre les enclaves, mais il
enverra un de ses fils. Vous ne
pourrez donc pas attendre le dernier

moment pour la remettre.

M^r Makhi' avec lequel j'ai eu
dans les meilleurs rapports depuis
10 ans, n'a aucun intérêt personnel
à acquiescer ce terrain, c'est un ami
de son autre fils, habitant Paris,
qui l'a prié d'acheter ce terrain
mais du moment que je lui dirai
que j'ai la ferme intention d'acheter
ce terrain il s'abstiendra.

Il n'est pas non plus de la commune
de Proscouff et ne fera pas hausser
le prix pour lui faire du bien.

Vous ferez donc usage de
cette lettre comme vous le jugerez
bon.

Voilà la fatalité de toute cette
affaire, moi qui croyais vous
avoir écrit et incommodé pour
la dernière fois ! ! ..

Heureusement que Lundi prochain
tout sera terminé et notre supplice
ne peut plus guère durer longtemps.

Merci encore et

Bien à Vous

Cermak

128 Avenue Wagram

Cher Monsieur



C'est encore moi !!!

Je m'imagine pas moment que
vous n'êtes peut-être pas assez persuadé
du besoin que j'ai d'acquies le terrain
en question et je crains que vous ne
soyez trop trêde aux enchères.

Pardou, de vous ennuyer encore
mais c'est bien la dernière fois.

Je ferai ces jours ci un rappel de la
demande que j'ai déjà fait près de M^r
Mabié à St. Pal, afin qu'il ne mette pas
d'enchères. (il devrait en mettre pour une
personne de Paris) mais il m'a promis d'y
renoncer). J'ai donc bon espoir que vous
n'aurez pas à lotter, pourtant si il n'y a pas
moyen de faire autrement allez jusqu'à
3000 frs et même un peu audela.

Merci encore et bon usage

bien à vous
Cernak

128 Avenue Wagram



Mon cher Monsieur

Je suis tellement enrhumé et grippé
que je dois renoncer à mon grand
regret, au plaisir d'aller vous serrer
la main avant votre départ.

Je vous souhaite donc bon et excellent
voyage, le temps vient de se redonner
d'une manière agréable et j'ajoute
en parfait égoïste = accomplissement
heureux du service que vous avez
la bonté de me rendre »

Si par hasard vous avez encore un
renseignement à me demander, cela
serait possible en m'écrivant un mot
avant votre départ mais je pense
que j'ai tout suffisamment recapitulé
dans la lettre que vous avez dû
recevoir ces jours ci.

Mon beau-père et ma sœur
profondément charmés d'avoir fait
votre connaissance me prient de
les remercier à votre bon souvenir.

Je vous serre la main bien
cordialement et vous prie de me croire
votre tout dévoué

Cesmaël

128 Avenue Wagram



Mon cher Monsieur

Je regrette vivement que l'affaire n'ait pas pu se terminer devante, d'autant plus que cela me forcera d'abuser encore de votre obligeance.

Maintenant comment faire pour vous voir sans vous déranger??

Ecrivez moi un mot et j'accoure a n'importe quelle heure, je suis entièrement libre.

Pourtant si vous voulez bien venir dîner chez moi, ce serait très facile, je n'ai besoin que de savoir le jour, l'heure n'y fait rien du tout, on mettra le rorbiiff au feu au moment de votre arrivée, a n'importe quelle heure. Excusez mon insistance et mon impatience. Mes sincères remerciements
votre tout dévoué

Cerny

128 Avenue Wagram



Mon cher Monsieur

Vous êtes tout à fait charmant de vouloir bien entreprendre encore une fois ce voyage à travers tout Paris et y vous en suis très reconnaissant.

J'attends avec impatience votre telegramme mais surtout venez aussi bien, sans la réponse du Maire.

Je vous sers le matin
bien à Vous

Cermak

128 Avenue Wagram
Cout vingt huit



Mon cher Monsieur

J'y joint la preuve de mon innocence
et l'explication du mauvais diner ~~de~~
vous avez eu vous contentes.

C'est sur ma réclamation au Directeur
de la poste qu'on a fait des recherches
et l'on a trouvé votre lettre, ayant été
au Ternis à cause du N^o 28, au lieu
de 128.

Vous seriez tout à fait aimable si
vous vouliez bien me dédommager en
des jours de la semaine prochaine, et
venir manger enfin le vrai rosbif!
à votre heure et à votre tour.

Je sais bien que c'est très indiscret,

De Vous forcer ainsi a un voyage
considérable, a travers tout Paris,
mais Vous me feriez tant de plaisir et
c'est peut-être le seul moyen de pouvoir
causer avec Vous quelques instants.

Je ne quitterai Paris pour Douarnenez
que le 12 Août, je suis porté en tête
de liste pour la croix et c'est vers le 12 que
se fera la distribution. Vous comprenez que
je suis très heureux et fier de recevoir
ainsi mes lettres de naturalisation, pour
quitter Paris avant.

Dimanche, Lundi ou Mardi
me sont également agréables pour
Vous recevoir, en même temps je
pourrai Vous remettre les deux mille

francs pour l'achat du terrain
a Roscoff.

Votre bien dévoué

Cermak

128 Avenue Wagram

Cher Monsieur



Bien merci de votre aimable
et délicat empressement de combler
ainsi mon neveu et nièce, cela
sera pour eux une joie immuable
de pouvoir placer dans leur petit
Musée, ces magnifiques ouvrages
donnés par Mr de Lavaze!

Quant à l'affaire du terrain
qui a pendant si longtemps abusé
de notre honte, j'espère donc
qu'elle va enfin se terminer à
notre plus grande satisfaction.
Je pense que le Maximum de
2,500 frs est suffisant, je dirai bien,
aller jusqu'à 3000, mais j'espère
tant que, grâce à votre bonté

je l'aurai à un prix beaucoup plus modeste, ce qui me fera plaisir, car je pourrai alors mettre davantage dans la construction.

Vous pourrez sans inconvénient, le marché une fois conclu, donner mon nom et prier Mr Salain de traiter directement avec moi pour le versement etc.

Si par impossible, malgré votre aimable résolution d'assister à la vente, vous fussiez empêché par quelque événement (imprévu), je crois, que, sans meilleur avis, le plus simple serait de charger Mr Pellerin de mettre les cahiers et de remettre mon nom, sous enveloppe cachetée, à Mr Le Gall, afin

qu'il sache à qui est resté le dernier mot aux enchères.

Durata, vous savez que je me remet en entière confiance entre vos mains, car je suis sûr que Vous agirez encore mieux que pour Vous même.

Si Vous le permettez j'irai un de ces jours à tout hasard Vous demander à votre Laboratoire, si je n'ai pas la chance de Vous rencontrer, je Vous dis à revoir, à votre retour de Prosoff, car Vous comprenez que je ne voudrais pour rien au monde Vous déranger encore, & moins de recourir à quelque

Votre bien cordialement dévoué
Cesm'k

25 Sept.

20. a

chez Godé.

Bien cher Monsieur



Il n'est Dieu pas possible d'être plus aimable que Vous et certes si jamais je m'approche des passages de la Dordogne, l'attraction sera trop forte et je tombe sur Vous.

Vos pêches et vos pêches doivent être charmantes près votre pied-à-terre qui doivent bien pâlir je suis sûr.

La petite statue de Vierge est-elle placée à votre goût ? j'espère que Vous n'aurez pas d'ennuis avec les ouvriers, ayant un homme de confiance pour les surveiller.

Je me regrette qu'une chose, c'est que votre pied-à-terre soit si loin de Rouff, on y veut m'en faire un ! mais, en attendant et j'espère pendant de longues années nous nous Paris,

comme point intermédiaire.

Grand à mon affaire de terrain
qui vous a déjà tant coûté de peine
je vous prie encore de la mener à
bonne fin, comme vous l'entendez.

Si jamais la vente ne peut être
reculée assez, pour que vous ou moi
nous soyons à Roscoff, veuillez
donner ordre à Marty de mettre les
mobilier jusqu'à deux mille francs
tout en sachant de l'avoir à moins
si c'est possible etc. . . .

Vous ne savez sans doute pas encore
vers quelle époque vous serez revenu
à Roscoff, si toute fois vous y
revenez encore est en bonne.

Le temps est dans et bien agréable
en ce moment, mais chez vous dans
le Nord il fait sans doute encore

bien plus beau.

Ça est resté encore après vous,
Mon neveu, le fils de mon père défunt
est maintenant près de moi. Il montre
beaucoup de goût pour la zoologie,
mais il n'y met pas assez d'ardeur,
selon mon idée, assez est il souvent
houspille et tarabuste par son vieil
Oncle. J'ai trop le respect de la science
pour pouvoir supporter qu'on s'amuse
avec. Mais ce n'est sans doute qu'une
période de transition chez un tout
jeune homme.

Vous aurez sans doute bientôt une
réponse favorable de Maurice et
vous m'en ferez part. Bien merci
encore de toutes vos bontés.

Je vous serre la main bien affectueusement
votre bien dévoué

Cesmak

Samedi 20



Bien cher Monsieur

Le virus de nois a l'instant mon
beaufrere et ma saeur, a leurs
grand regret ils ne peuvent pas
venir d'ince Lundi chez moi, ayant
deja accepte' une invitation pour ce
jour, mais nous esperons que Vous
serez libre le Mardi ou le Jeudi a
votre choix. Si par malheur cela ne
se pourrait pas, je tiens toujours
au Lundi, que Vous voulez bien
m'accorder, seulement nous d'inerons
seuls.

Veillez je Vous prie m'excuser
un petit mot de repouse encore
et toujours !!

Bien a Vous
Cermak



que mon tableau pour le Salon sera terminée, c'est à dire vers la Mr. Mars je compte aller à Prosoff et je ferai desuite commencer les travaux. Les plans sont prêts. Ne m'avez vous pas dit que vous y serez aussi vers cette époque ?

Nous conserverons de tout cela si vous voulez bien. Et bien tot j'espère.

J'ajoute que Mr Evariste Michel est mon assidue auditeur a vos cours, il est en outre au courant de mon acquisition à Prosoff.

Revenez chez Mommus mes meilleurs vœux pour l'année qui va inaugurer notre voisinage et j'ai bon espoir que vous pourrez enfin m'utiliser à quelque chose.

Bien à Vous

Cernak

Bien cher Voisin (in partibus Prosoffum.)

Vous ai-je laissé assez longtemps tranquille si cela devait vous étonner.

Aussi me-us-je Vous prier de me faire le grand plaisir de gouter chez moi du gibier slave de Bohême, sa traversée d'Allemagne s'est fait dans les meilleures conditions et il est intact.

Vous Voulez choisir a notre guise parmi les jours ci-dessous =

Vendredi	5	Janvier
Lundi	8	"
Mercredi	10	"
Vendredi	12	"
Samedi	13	" etc... etc

Venez à 7 heures. -

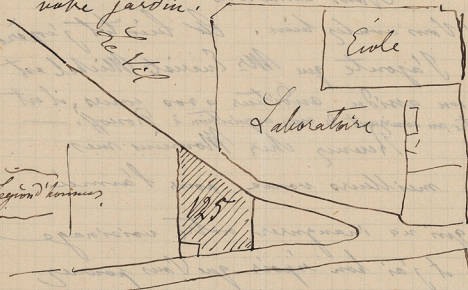
Observations = le plus tôt vaudra
le mieux, seulement le 5 Janvier
j'ai invité deux de mes amis qui
seraient heureux de faire votre connaissance
si Vous le permettez. Ce sont mes deux
Médecins, Mr. Evariste Michel, neveu
de Mr. Mignet de l'Institut, l'autre
est le Dr. Commenge.

Les autres jours nous serons seuls.

Si je me présente à Vous comme
Voisin, c'est que j'ai suivi votre
excellent conseil et grâce à la complaisance
de Mr. LeDault je me suis rendu
acquiescer d'un des jardins que Vous
m'avez indiqués, un peu cher; si
Vous voulez, mais ne devait-on pas
s'y attendre après nos folles spéculations.

Le suis donc propriétaire du
terrain N° 125 dominant sur le Vef

Entre la propriété de la Légion d'Honneur
et une petite pointe de terrain dominant
sur la place de l'Eglise. Je pourrais
donc du haut de mon atelier et par-dessus
la rue, conduisant au Vef, voir dans
votre jardin!



J'ai payé les 362 mètres 3000 frs avec
les frais, seulement je Vous demande
encore un secret absolu sur mon
acquisition, car je dois acheter une
petite maison dans mon terrain, une
miserable petite crèche et si l'on savait
que c'est pour moi on me ferait payer cher.